

dans leurs jeux. Le Dauphin, aussi bien partagé que le comte de Vermandois, du côté des agré-mens, l'emportoit infiniment par sa douceur, par son affabilité & par la bonté de son cœur. C'étoient ces qualités d'autant plus admirables qu'elles sont plus rares dans un prince élevé à l'ombre du trône, qui rendoient le Dauphin l'objet des mépris du comte de Vermandois, & ne lui laissoient échapper aucune occasion de dire, qu'il plaignoit les François de ce qu'ils étoient destinés à obéir un jour à un prince sans esprit & si peu digne de commander. Louis XIV, à qui l'on rendoit compte de la conduite du comte de Vermandois, en sentoit bien toute l'irrégularité. Mais l'autorité cédoit à l'amour paternel, & ce monarque si absolu n'avoit pas la force d'en imposer à un fils qui abusoit de toute sa tendresse. Enfin, le comte de Vermandois s'oublia un jour (il étoit alors âgé de 16 ans, en 1683), dans une querelle de mots, qu'il eut avec le Dauphin, au point de lui donner un soufflet. Le roi en est aussi-tôt informé; il tremble à punir le coupable; mais, quelque envie qu'il ait de feindre d'ignorer cet attentat, ce qu'il se doit à lui-même, à sa couronne, & l'éclat que cette action avoit fait à la cour, ne lui permettent pas d'écouter sa tendresse. Il assemble, non sans se faire violence, ses confidens les plus intimes, il leur laisse voir toute sa douleur, & leur demande conseil. Attendu la grandeur du crime, & conformément aux loix de l'état, tous opinent à la mort. Quel coup pour un pere trop sensible! Cependant un ministre (M. de Louvois), plus touché que tous les autres de l'affliction de Louis XIV, dit qu'il y avoit un moyen de punir le comte de Vermandois, sans lui ôter la vie. Qu'il falloit au plutôt l'envoyer à l'armée, qui pour lors étoit au siege de Tournai en Flandre, que peu après on feroit le bruit qu'il étoit attaqué d'une fièvre putride, afin d'effrayer & d'écarter tous ceux qui auroient envie de le voir; qu'au bout de quelques jours de cette feinte maladie, on le feroit passer pour mort; & que tandis qu'aux yeux de l'armée on lui feroit des obseques dignes de